VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 25 OCTOBRE 1939 — NUMERO 25

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ" [illegible]
ABONNEMENT: Canada ... Etats-Unis ... Europe ... [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont
DIEU ET MON DROIT
Téléphone [illegible] — Publié par CANADIAN PUBLISHERS, Ltd. 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Le pacte anglo-franco-turc

ANKARA, Turquie — La Turquie, la puissance qui occupe les meilleures positions stratégiques dans le bassin oriental de la Méditerranée, a signé un pacte d'assistance mutuelle avec la Grande-Bretagne et la France.

Ce traité, qui est le résultat de négociations anglo-turques entreprises au début de l'année, comporte une clause qui permet à la Turquie de rester neutre en cas d'une guerre de la Grande-Bretagne et de la France contre la Russie.

La cérémonie de la signature du traité s'est déroulée en présence du général Maxime Weygand, commandant des forces françaises dans le Proche-Orient, et du lieutenant-général Archibald Wavell, commandant des troupes anglaises dans la même région.

Le traité stipule que les trois nations se battront ensemble pour repousser tout nouvel agresseur européen à l'exception de la Russie. Il ne signifie pas que la Turquie va entrer dans la guerre actuelle, si celle-ci reste confinée dans ses cadres présents. Il assure une neutralité bienveillante à la Grande-Bretagne et à la France. Il est aussi d'une grande valeur pour l'Egypte, la Palestine et l'Irak. Il assure à la France et à la Grande-Bretagne l'usage des Dardanelles en cas de guerre dans la Méditerranée. De cette façon, les Alliés pourront aider la Roumanie et la Grèce. Il redonne aux Balkans, qui ne le sentaient plus, le courage de lutter contre la force allemande, le goût de s'y opposer. Il forcera l'Italie à y songer deux fois avant de se ranger aux côtés du Reich, car elle aura la Turquie contre elle. Il n'est pas enfin un coup porté par les Alliés à la Russie. L'attitude de cette dernière reste un mystère et les Alliés espèrent toujours qu'elle ne fera jamais le jeu du Troisième Reich.

Hitler à la merci de Staline

PARIS — De Lucien-Romier dans le "Figaro":

Du point de vue militaire et [illegible] Turquie [illegible] sûr que les Allemands ne pourront pas tenter, soit de pénétrer directement dans les Balkans, soit d'accéder par la force dans la Mer Noire sans que la Turquie entre en guerre contre eux. La situation deviendrait sans doute plus compliquée et appellerait probablement de nouveaux pourparlers si le statu quo des Balkans ou de la Mer Noire était menacé par des Etats autres que l'Allemagne, notamment par la Russie. Une des conséquences des négociations russo-turques, aujourd'hui suspendues, fut ainsi d'aggraver la dépendance de Hitler à l'égard de Staline pour toute initiative militaire au sud-est de l'Europe.

Cette position bizarre, et à certains égards humiliante, de Berlin devant Moscou est une des causes [illegible] chercher à l'ouest des succès militaires et du prestige, même par des opérations téméraires, afin de donner crainte à Moscou et de réduire ainsi le coût et la durée de leurs tractations.

Le jeu de Moscou ne réussit en effet que par la pression des forces de l'ouest sur l'Allemagne et par la nécessité où cette dernière se trouve d'obtenir de la Russie un soulagement aux effets futurs du blocus. [illegible] dépendance inéluctable, laquelle sur les données présentes ne peut que croître.

Il faut que les chefs nazis se soient fait de singulières illusions quant aux chances de limiter la guerre à la Pologne. La mission allemande qui est à Moscou demande aux Russes, dit-on, de livrer à l'Allemagne deux millions de tonnes de minerai de fer et deux millions de tonnes de pétrole. Or, pour le pétrole seulement, les possibilités d'exportation de la Russie, au cours de ces derniers mois, ne dépassèrent pas cent mille tonnes par mois.

S'ils doivent encore réduire la consommation de ce produit, qui est déjà trop cher pour eux, les Russes exigeront des compensations. De [illegible] l'Allemagne, pour payer ses achats, a besoin d'exporter. Son commerce extérieur pour les pays d'outre-mer est condamné à se faire de plus en plus par des voies indirectes, notamment par les liaisons de l'U.R.S.S. avec l'Iran, le Mandchoukouo, la Chine et le Japon. C'est toujours la dépendance!

Des avions américains pour la France et l'Angleterre

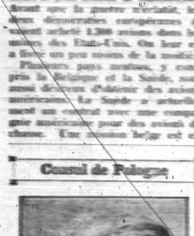
NEW-YORK — Les gouvernements français et anglais sont prêts à acheter et à payer, en argent sonnant, 5,750 avions de guerre, si le Congrès veut bien abroger la clause de l'embargo de la présente loi de neutralité. Une mission française qui est actuellement à Washington est autorisée à signer des contrats avec les manufactures américaines pour 2,750 appareils. Une mission britannique qui est au Canada attend que le projet de loi de M. Roosevelt soit adopté pour en acheter 3,000. Cela apportera aux producteurs américains la jolie somme de $[illegible]. Avant que la guerre n'éclatât, les deux démocraties européennes avaient acheté 1,300 avions dans les usines des Etats-Unis. On leur en a livré un peu moins de la moitié.

Plusieurs pays neutres, y compris la Belgique et la Suède, sont aussi désireux d'obtenir des avions américains. La Suède a actuellement un contrat avec une compagnie américaine pour des avions de chasse. Une mission belge est en route pour les Etats-Unis afin d'y discuter d'achat d'avions. Les représentants du gouvernement français voulaient aussi se procurer 3,000 moteurs d'avions. On ne sait pas si c'est en plus de ceux qui seront incorporés dans les 3,000 avions qu'ils veulent acquérir.

On comprend que les Français désirent surtout avoir trois types d'avions américains, des avions de combat, des avions d'observation et des avions de bombardement bimoteurs. Les Anglais veulent des avions de reconnaissance, des avions de chasse à un moteur et des avions moyens de bombardement bimoteurs. La France désire surtout plusieurs centaines d'avions de combat Curtiss. Deux cents de ces machines, capables de faire plus que du 300 à l'heure, lui ont déjà été livrées. De Paris, on apprend que ces appareils, quoique moins rapides que les avions de poursuite allemands, se manoeuvrent beaucoup mieux. La Grande-Bretagne veut plus de Lockheed-Hudson.

Dans les milieux aéronautiques américains, on dit que, si l'embargo n'est pas levé, la Grande-Bretagne demandera aux industries américaines de construire des usines au Canada. Cela ne sera pas, cependant, si l'embargo est levé.

Consul de Pologne



M. Victor Podoski

qui succède à M. Jean Pawlica comme consul général polonais, est arrivé récemment à Ottawa.

La mission française à Ottawa?

OTTAWA — Bien qu'on n'ait encore pu obtenir aucune confirmation officielle de la chose, des rumeurs persistantes à Ottawa veulent que la mission française d'achat de matériel de guerre qui se trouve actuellement à Washington, visite sous peu la capitale canadienne où l'on trouve déjà la mission britannique d'achat et la mission aérienne britannique. Si la mission française enfin ne vient pas ici, on s'attend à ce qu'elle envoie des représentants faire un relevé de la situation au Canada, afin de se rendre compte de l'époque où le Canada sera en mesure de produire du matériel de guerre plus que pour ses besoins et ceux de l'Angleterre.

Nouvelles Brèves

Les Français de l'Ouest qui sont appelés

Le consulat de France à Winnipeg nous informe que les Français de l'Ouest appartenant aux classes de 1910 à 1920 inclusivement sont appelés sous les drapeaux et seront mis en route d'ici quelque temps.

L'allocation aux femmes des Français mobilisés est de 20 francs par jour et de 20 francs par chaque enfant.

M. Mackenzie King parlera à la radio

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King va parler sous peu à la radio. Le premier ministre fera part au peuple du Canada de l'effort de guerre de ce pays. Ce sera la première d'une série de causeries radiophoniques qu'il prononcera afin de tenir le public au courant des mesures prises par le Dominion pour venir en aide aux alliés.

Un quart de million de jeunes Anglais sous les drapeaux

LONDRES — Un quart de million de jeunes Anglais de 20 à 22 ans ont été appelés sous les drapeaux samedi, tandis qu'on continue à transporter en France les troupes britanniques, dont le nombre s'élève à 158,000.

Cinq cents prêtres parisiens sous les armes

PARIS — Plus de 500 prêtres de Paris, représentant un tiers du clergé de la capitale française, sont dans les armées françaises, déclare le chanoine Pasteur; 400 servent sur les lignes de front comme officiers ou soldats.

La Royal Air Force a perdu 102 hommes

LONDRES — Le ministère anglais de l'Air a annoncé que depuis le début de la guerre, la Royal Air Force avait eu 62 hommes tués et que 39 autres étaient disparus.

Sir Edward Beatty

OTTAWA — Sir Edward Beatty, président du Canadien Pacifique, confirme sa nomination comme représentant au Canada du ministère anglais de la navigation.

Il y a trois mois, on l'avait nommé représentant du Board of Trade de Londres, mais comme ce Board a cédé le pas au ministère de la navigation, sir Edward devient représentant du nouveau ministère au Canada.

Le Pape retournera au Vatican le 27

CASTEL GANDOLFO — On annonce que le Saint-Père retournera au Vatican le 27 octobre, deux jours avant de publier sa première encyclique.

Suivant l'exemple de son prédécesseur, Pie XII accorde des audiences quotidiennes aux cardinaux, aux gardes et aux autres occupants de sa résidence d'été.

Franco s'installe à Madrid

MADRID — Le généralissime Francisco Franco a installé son gouvernement formellement à Madrid. Le siège du gouvernement était auparavant à Burgos.

La Russie et la Lettonie

MOSCOU — Un nouvel accord commercial avec la Lettonie, qui devrait avoir pour effet d'augmenter du triple les échanges entre les deux pays, est venu renforcer l'influence croissante de la Russie dans la Baltique. La Russie pourra se servir des ports lettons pendant que la Lettonie pourra expédier par le port russe de Murmansk dans l'Arctique ainsi que par les ports russes de la mer Noire.

Les Jocistes à Rome

On sait que la guerre a empêché la tenue du grand pèlerinage international jociste à Rome. Elle a surpris en Angleterre les représentants de la J.O.C. canadienne. Ceux-ci ont dû y faire un séjour de quatre ou cinq semaines. Ils ont ensuite réussi à traverser en France, où ils ont passé huit jours à Paris. Ils sont actuellement à Rome, où ils seront très probablement reçus par Sa Sainteté. On les attend au pays dans la première quinzaine de novembre.

Au Congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, à Edmonton



Cette photographie représente le groupe des invités d'honneur au dixième congrès de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, tenu la semaine dernière à Edmonton. De gauche à droite, première rangée: M. Jean-Baptiste Beaudoin, représentant de la Fédération des Caisses Populaires de la Province de Québec; S. E. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard; M. le président Kerr, de l'Université de l'Alberta; le lieutenant-gouverneur, l'hon. M. Bowen; M. le Dr L.-O. Beauchemin, président général de l'A.C.F.A.; Mgr Camille Roy, vice-recteur de l'Université Laval de Québec, représentant du Comité Permanent de la Survivance Française; l'hon. Lucien Maynard, représentant de l'hon. premier ministre; l'hon. Juge F. Ford de la Cour Suprême; M. le maire Fry, d'Edmonton. Seconde rangée: le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., délégué de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; l'hon. Juge Dubuc; M. le Docteur Blais; M. le second lieutenant J.-H. Tremblay; M. l'abbé Ketchens représentant de S. E. Mgr MacDonald. (Lire en 3e page les impressions du délégué du Manitoba).

Les Métis du Manitoba affirment leur loyauté à la couronne

Dans une assemblée spéciale tenue dimanche dernier à Saint-Vital, les descendants de Louis Riel et de ses vigoureux partisans qui prirent les armes en 1870 et en 1885 pour défendre leur sol et leurs libertés, contre les empiètements injustes de l'Etat, ont tenu à affirmer leur loyauté à la patrie canadienne dans le présent conflit en adoptant la résolution suivante:

"Le Conseil National des Unions Métisses du Manitoba, réuni en session extraordinaire, affirme sa loyauté absolue envers la patrie canadienne et approuve sans aucune réserve l'attitude prise dans le présent conflit par le gouvernement canadien et Sa Majesté George VI, et assure à ce gouvernement la coopération de toute la race dans son effort national canadien vers la victoire de la Démocratie et de la Chrétienté".

Que copie de cette résolution soit adressée au Secrétaire d'Etat et à la presse.

Le mensonge des gaz asphyxiants

LONDRES — Le War Office vient de publier un communiqué où il affirme que les récentes affirmations de l'Allemagne à l'effet que la Grande-Bretagne aurait expédié des gaz asphyxiants en Pologne indiquent clairement que l'Allemagne a l'intention de recourir à l'emploi des gaz sur le front occidental. Le communiqué s'intitule Le mensonge des gaz asphyxiants et rappelle que lors de la dernière guerre l'Allemagne a accusé les Alliés de s'être servis de gaz avant de recourir elle-même à l'emploi des gaz.

Le communiqué anglais résume les prétentions allemandes à l'effet que quatre sapeurs allemands seraient morts et 10 autres auraient été placés, à la suite d'une explosion de gaz de moutarde, à Jaslo en Pologne et que l'on aurait découvert un dépôt de gaz de moutarde à Oxhoeft, près de Gdynia. Il fait observer que si la T. S. F. allemande a annoncé dès le 16 septembre que les sapeurs avaient été tués par le gaz le 8 septembre, ce n'est que le 12 octobre que l'on a accusé la Grande-Bretagne d'avoir fourni ce gaz à la Pologne. Comme cette invention allemande continue à être propagée par la radio et par des pamphlets, dit le communiqué, le War Office répète une fois de plus en pleine connaissance de cause qu'il n'y a jamais eu de gaz d'expédié de Grande-Bretagne à Gdynia.

Le communiqué rappelle encore que l'Allemagne a signé le protocole de Genève de 1925 par lequel elle s'engageait à ne pas recourir aux gaz asphyxiants en cas de guerre.

(On se souvient que ce sont les troupes canadiennes qui ont subi la première attaque au gaz à Ypres en 1915).

Pas de sous-marin belligérant dans les eaux américaines

WASHINGTON — Le président Roosevelt a décrété que les sous-marins des nations belligérantes ne pourront pas entrer dans les ports ou dans les eaux des Etats-Unis, excepté lorsqu'ils seront forcés de le faire par des tempêtes. L'interdiction frappe les sous-marins aussi bien commerciaux que militaires. L'ordre du président a pris la forme d'une proclamation qui met en vigueur la clause huit de la loi de la neutralité. Cette clause se rapporte à l'usage des ports et des eaux américains par les sous-marins et par les navires marchands armés des belligérants. Seuls les sous-marins, cependant, sont affectés par la proclamation. Les cargos armés peuvent toujours venir dans les ports américains. Le président a expliqué que ce décret servira à maintenir la paix entre les Etats-Unis et les Etats étrangers, à protéger les citoyens américains, à sauvegarder la sécurité de la nation. Il a ajouté que, dans des cas de force majeure, les sous-marins qui entreront dans les ports ou dans les eaux des Etats-Unis devront le faire en surface en battant le pavillon de leur pays.

Un sous-marin poursuivi par un navire de guerre étranger pourra entrer dans les eaux américaines. Il ne pourra pas, cependant, y rester plus de 24 heures. Ceux qui violeront cette proclamation seront jugés par les cours américaines.

La guerre sur mer

LONDRES — Le coulage de "City of Mandalay", cargo anglais de 7,028 tonnes et du paquebot anglais de 10,183 tonnes, le "Yorkshire", à environ 300 milles de la côte française, fait que la Grande-Bretagne a perdu 46 navires depuis le début de la guerre.

Il y a eu en tout 79 navires détruits par la guerre. Ils avaient un tonnage global de 20[illegible] tonnes. La France a perdu au moins six navires, l'Allemagne, neuf, les neutres, 24, dont 17 pour la Scandinavie. Le nombre des morts de la guerre sur mer est de 1,618.

Aérodromes militaires pour les provinces des prairies

OTTAWA — L'entraînement au Canada de 25,000 à 30,000 aviateurs par année pour les forces de l'Angleterre, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de notre propre pays nécessitera l'ouverture au Canada d'au moins une centaine de nouveaux aéroports militaires. C'est ce qu'on a appris dans les milieux aéronautiques généralement bien renseignés.

On pense que l'on situera la plupart des aérodromes d'entraînement aérien impérial dans les trois provinces des Prairies. On veut placer ces aéroports à l'abri des raids éventuels des avions de bombardement de l'Allemagne. On est également d'avis que la température et les conditions du sol sont bien pour dans les provinces de l'Ouest.

On s'attend à ce que les premiers contingents d'aviateurs britanniques qui suivront leur entraînement au Canada, arrivent bientôt des trois pays de l'Empire déjà mentionnés — l'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. On présume aussi que l'on se servira des aéroports existants d'Air-Canada pour certaines phases de l'entraînement. Des avions d'entraînement et des instructeurs viendront bientôt d'Angleterre, afin d'augmenter le personnel et l'outillage que l'on trouve déjà en notre pays.

Des chantiers maritimes

Si la guerre se prolonge et si l'Allemagne intensifie son bombardement des ports britanniques, on doit s'attendre à ce que l'Angleterre décentralise ses chantiers maritimes. Dans ce cas, le Canada deviendrait une base navale de premier plan dans l'Empire.

La première phase de la guerre est terminée, dit Berlin

BERLIN — L'Allemagne a annoncé que la première phase de la guerre est terminée et que les troupes françaises qui avaient envahi son territoire ont été repoussées en France. Le grand état-major a publié un long communiqué dans lequel il donne un résumé de ce qui s'est passé depuis le début des hostilités sur le front de l'ouest. Dans ce document, il est soutenu que rien de très considérable ne s'est produit au front et qu'à une exception près, seuls de petits détachements, ne groupant jamais plus de 200 soldats, furent utilisés des deux côtés de la frontière. Cela contredit carrément les rapports des Alliés. Il y est ajouté que jusqu'à présent les troupes anglaises ne se sont montrées nulle part sur les premières lignes du front. Les journaux exploitent beaucoup ce fait, qui fait sourire tous les Allemands.

Un officier a dit à ce sujet: "Nous savons très bien où sont les Anglais, car les soldats français, utilisant des placards, ont indiqué à nos hommes où ils se trouvaient".

Sur le front du Rhin, large de 100 milles, depuis le début de la guerre, un seul Allemand a été tué par un éclat d'obus anti-avion. Sur l'autre secteur du front, du Luxembourg à l'ouest de Karlsruhe, les Allemands ont perdu, jusqu'au 17 octobre, 196 tués, 356 blessés et 114 disparus. Soixante avions des Alliés ont été descendus dans ce secteur. Les Allemands ont perdu onze appareils.

"Il n'y a plus de soldats français en Allemagne, ajoute le communiqué. Nos troupes ne sont plus en contact, dans plusieurs endroits, avec l'ennemi parce qu'elles ont reçu l'ordre de ne pas traverser la frontière française".

Depuis le début de la guerre, les nazis ont répété et répété qu'ils ne voulaient pas combattre la France.

Pas un seul navire canadien n'a été coulé

OTTAWA — Depuis le commencement de la guerre, plus de 150 navires assurant le transport de passagers et de marchandises ont quitté les ports canadiens à destination d'outre-mer. Sur ce nombre, pas un seul n'a été coulé par l'ennemi, ce qui prouve que jusqu'ici les mesures de protection prises par la marine canadienne, de concert avec les forces navales d'autres parties de l'Empire, ont bien réussi.

Les services de la marine canadienne ont également protégé les vaisseaux de cabotage et ils ont pu effectuer leur service régulier en toute sécurité. Le système de contrôle naval a été mis en vigueur dès l'ouverture des hostilités.

Le collège de Saint-Jean-sur-Richelieu est incendié

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU — Le feu a détruit de fond en comble le collège classique de Saint-Jean-sur-Richelieu. Poussées par un violent vent du sud, les flammes qui consumaient un petit entrepôt voisin se sont communiquées au collège. Malgré le dévouement des pompiers de Saint-Jean, d'Iberville et de Montréal, le collège n'a bientôt plus été, sous l'action du vent, qu'un immense brasier. Si les pertes matérielles sont considérables il n'y a pas à regretter d'accidents. L'évacuation de la maison s'est faite par les élèves et les prêtres avant même que le feu se communiquât à l'immeuble.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 18 octobre

[illegible]

Jeudi 19 octobre

[illegible]

Vendredi 20 octobre

[illegible]

Samedi 21 octobre

[illegible]

Dimanche 22 octobre

[illegible]

Lundi 23 octobre

[illegible]

Mardi 24 octobre

[illegible]

Comment servent les Scouts et les Guides de France

La guerre, en appelant sous les armes tous les hommes valides, a fourni aux Scouts et aux Guides de France une belle occasion de "servir" à l'arrière. D'un article de Jean [illegible], dans la "Revue des Deux Mondes", qui nous montre à l'oeuvre ces magnifiques organisations à la ville et à la campagne, nous détachons ce passage que nous recommandons spécialement à nos jeunes lecteurs et lectrices:

Les moissons n'étaient pas toutes rentrées quand la guerre éclata. Les paysans, comme en 1914, avaient brusquement quitté leur ferme, l'enclos paternel, y laissant les vieux, les femmes et les berceaux. Les chevaux réquisitionnés, les charrettes dressaient vers le ciel leurs brancards inutiles, le blé, l'avoine, selon les régions, jonchaient le sol. Les greniers allaient-ils rester vides? Cette richesse sacrée demeurait-elle inutilisable? Le pays se devait cependant, pour ses fils qui le défendent, de travailler à plein rendement. Le sol ne pouvait rester en friche, le bureau [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ces personnes âgées dont les lignes [illegible] rattachent toujours à l'arrière le soldat de l'avant, ne devaient pas être abandonnées. Mais comment remplacer les absents?

Le ministère de l'Agriculture songea aux scouts, à leur habitude de la vie au grand air, à leur connaissance, à leur amour de la nature. Et sur sa demande, transmise au bureau interfédéral, des équipes partirent. Logés chez l'habitant [illegible]

[illegible]

casse-croûte vers dix heures, d'un repas de midi avec viande, d'un goûter, d'un souper.

"Qu'en ce qui concerne la boisson, aucun alcool ne devra être offert aux garçons. Les chefs responsables devront veiller à ce que l'usage du vin et du cidre soit fait dans des conditions très modérées. Il serait même préférable que les garçons n'en usent pas...."

Plus loin la circulaire ajoute: "Même s'ils sont dispersés dans les fermes, les garçons seront toujours rassemblés à l'heure du coucher. A cette occasion les chefs les regroupent selon les traditions de nos fédérations...."

Ainsi partout, à la ville, à la campagne, les scouts, — et n'ayons garde d'oublier les formations féminines: guides, éclaireuses, cheftaines, si compréhensives et d'un dévouement sans limite, — sont à leur poste; ils justifient pleinement leur nom, en demeurant nuit et jour à "l'écoute". Entendent-ils une plainte? ils l'apaisent; faut-il porter un ordre? ils se présentent; manque-t-on de bras? ils offrent les leurs; une mère a-t-elle égaré, séparée de lui [illegible] la foule [illegible] cherchent, le retrouvent, le consolent. Dans les ministères, dans les mairies, à la Croix-Rouge, à l'Assistance sociale, ils rendent d'inappréciables services, toujours calmes, dociles, souriants et joyeux, joyeux pour réconforter ceux qui, hélas! ne peuvent plus l'être, et aussi parce qu'ils se donnent jusqu'aux extrêmes limites de leurs forces. "Si la route le manque", ont-ils coutume de dire, "trace-la". Ils la tracent et l'orientent vers les points où il reste le plus de bien à faire. Ils surgissent partout où l'on a besoin d'eux. Ils évoquent aux heures tragiques que nous vivons l'image du chevalier sans peur et sans reproche et celle du bon samaritain.

Provinces polonaises annexées à la Grande Allemagne

BERLIN — Le chancelier Hitler a annoncé jeudi l'annexion formelle des provinces polonaises conquises de Poméranie ou du Corridor, de Pomérelie et de Haute-Silésie à la Grande-Allemagne. Les provinces annexées sont divisées en deux régions administratives ou gaus: la Prusse occidentale, capitale Dantzig, et la région de Posnan, capitale Posnan. Le décret créant ces deux régions administratives a été signé le 8 octobre, mais promulgué seulement jeudi dernier.

Français accusé de crime de trahison

PARIS — On a identifié l'un des deux Français qui servent de speakers au poste de radio allemand de Stuttgart, comme étant un nommé Paul Ferdonnet. Parce qu'il sert la propagande allemande, on l'a accusé formellement d'être un traître et un acte d'accusation à cet effet a été préparé contre lui par le général Pierre Hering, gouverneur militaire de Paris. On dit qu'il se conduit de façon à mettre en danger la sécurité de l'Etat. Une enquête sera immédiatement instruite.

Le commandement unique est réalisé

LONDRES — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré aux Communes que le corps expéditionnaire anglais a pris possession d'un secteur sur le front occidental et qu'il combat sous le commandement du commandant en chef de l'armée française, le général Maurice Gamelin. Toutes les divisions anglaises [illegible]

[illegible]

Rural Municipality of Taché

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

[illegible]

DESCRIPTION	Sec.	Twp.	Rge.	Acre	Arrears of Taxes	Costs	Total
WARD No. 1							
[illegible]							
WARD No. 2							
[illegible]							
WARD No. 3							
[illegible]							
WARD No. 4							
[illegible]							
WARD No. 5							
[illegible]							
WARD No. 6							
[illegible]							

All of the above lands are patented.

[illegible]

Dated at the Parish of Lorette, in the Province of Manitoba, this 20th day of October, 1939.

P. A. FRISSANS,
Secretary-Treasurer,
Rural Municipality of Taché

Démission du président de Radio-Canada

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé la démission de M. L.-W. Brockington, avocat de Winnipeg, comme président de la Société Radio-Canada.

Voici la lettre de démission de M. Brockington:

"A l'approche de ma retraite de la Société et de la remise de ma charge, je désire vous remercier sincèrement de votre grande confiance à mon égard qui m'a permis [illegible] [illegible] sa formation.

Les services publics que j'ai pu fournir ont été rendus possibles par mes patrons et mes clients de la "North-West Grain Dealers Association", qui ont fait preuve d'une générosité caractéristique en me permettant de consacrer une grande partie du temps qui leur revenait à l'accomplissement de mon devoir public.

Je considère comme un privilège d'avoir travaillé de concert avec mes collègues des deux sexes qui m'ont honoré de leur bienveillante amitié. Français et Anglais, catholiques et protestants, juifs et chrétiens, gens de l'est et gens de l'ouest, tous ont travaillé dans une harmonie et une entente parfaites.

Les Gouverneurs de la Société Radio-Canada se sont efforcés de réaliser l'idée de leur devoir dans l'action et le progrès, en bâtissant des postes nationaux, en maintenant sous le contrôle et la propriété du peuple du Canada les avantages de [illegible]

[illegible]

L'intérêt que vous et vos collègues du Bureau des Gouverneurs avez manifesté pour le maintien de la radio dans le domaine public, pour la défense de la liberté de parole et de l'équité au microphone, de même que la connaissance des nombreux aspects de notre vie nationale que les activités de la radio ont manifestés, tout ceci, croyez-moi, a permis la création solide d'une radio nationale qui contribuera à notre développement national et en même temps en sera une manifestation.

Veuillez accepter mes meilleurs sentiments et mes meilleurs voeux en retour de ceux que vous exprimez à mon égard dans votre lettre".

NEW-YORK — Mgr Michel-J. Lavelle, P.A., vicaire général du diocèse de New-York, est décédé à l'âge de 83 ans, à son presbytère, près de la cathédrale Saint-Patrice, après deux semaines de maladie.

Le sifflement de poitrine indique la bronchite

[illegible]

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 25 OCTOBRE 1939 — NUMERO 35

LA LIBERTÉ

Le Congrès de l'A. C. F. A. en Alberta

Désireuse de maintenir les relations amicales qui ont toujours existé entre les Sociétés soeurs de l'Ouest, l'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba a cru faire oeuvre utile en envoyant cette année un représentant au dixième Congrès général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, tenu les 18 et 19 octobre, à Edmonton. L'A. C. F. A. n'avait pas tenu de congrès depuis l'année 1936. Celui de 1939 fera certainement époque dans l'histoire des activités françaises albertaines.

Sous l'impulsion habile et énergique de son président bien connu, M. le docteur L.-O. Beauchemin, puissamment aidée par le rédacteur de la Survivance, le R. P. Breton, O.M.I., l'A.C.F.A. avait bien préparé son dixième congrès.

La venue annoncée à l'avance de Mgr Camille Roy, président actuel du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, avait partout jeté en Alberta un vif intérêt, un rayon de soleil qui a illuminé toutes les assises du congrès.

Payant de sa personne en assistant à chacune des séances, prenant part aux discussions, ponctuant certaines orientations nouvelles de sa belle expérience des hommes et des choses, Mgr Camille Roy nous donna, le soir du premier jour, la magistrale thèse ethnologique des deux grandes races au Canada: tranche de justice sociale, burinée dans le cristal pur et limpide de sa Majesté la Langue française.

Ce discours sera publié en fascicule et devrait être lu, compris, médité dans tous les foyers français de l'Ouest.

Le Congrès de l'A.C.F.A. de 1939 avait choisi comme thème dominant, dans ses séances bi-quotidiennes, l'étude des coopératives et des caisses populaires.

Orientation nouvelle, engendrée par les besoins de l'heure, et qui a son mérite.

M. Beaudoin, représentant des Coopératives et organisateur des Caisses populaires [illegible] expert [illegible] et patriote convaincu.

Pour résumer, nos impressions du Congrès sont excellentes. Nous avons rencontré à Edmonton des compatriotes, prêtres et laïques, qui ne jouissent pas en Alberta d'une homogénéité aussi définie, aussi avantageuse que celle de nos centres manitobains, mais des frères par le sang qui veulent se maintenir, fortifier leurs postes conquis, et garder dans leur province le drapeau de la civilisation française.

Chers compatriotes de l'Alberta, votre accueil au représentant manitobain a été chaleureux et fraternel. Sachez en retour que si Québec est la Mère au coeur d'or, qui se souvient toujours de ses enfants, le Manitoba français est pour vous la grande soeur au coeur brisé par l'épreuve, qui garde pour sa plus jeune soeur albertaine le plus affectueux, le plus compatissant des amours.

Nous sommes avec vous et les frères que Dieu protège vivront dans la grande nation canadienne.

Denys JUBINVILLE, O.M.I.
Curé de la paroisse du Sacré-Coeur
de Winnipeg, Man.

Une victoire diplomatique

Ce qui paraissait être, au début de la semaine dernière, le déclenchement de la grande offensive attendue, s'est réduit à une attaque d'envergure sur un front de vingt milles. L'opération a eu pour théâtre la partie du front située entre la Moselle et la forêt de Hardt. En prévision de ce choc, les troupes françaises avaient reçu l'ordre d'abandonner leurs avant-postes en territoire allemand pour se replier vers une ligne de positions plus solides et couvertes par l'artillerie. Cette avance a coûté de lourdes pertes à l'ennemi, tandis que du côté français, elles ont été relativement faibles.

A la suite de cette opération militaire, — la plus importante depuis le commencement de la guerre, — les autorités allemandes ont affirmé que la première phase des hostilités, désormais achevée, n'avait amené aucun combat sérieux sur le front de l'ouest, que leurs pertes avaient été minimes et qu'il ne restait plus de troupes françaises sur le sol allemand. Quelques jours plus tard, cependant, elles ont bien voulu admettre que les Français occupaient encore deux hauteurs, près de la frontière, dans la forêt de Hardt, à l'ouest de Sarrebruck.

En réalité, ils restent en possession de la plupart du terrain et des villages conquis. Les Allemands n'ont réussi à pénétrer en territoire français qu'à un seul point, près d'Apach. Leur avance a été interrompue par le feu meurtrier de l'artillerie française. On mentionne le chiffre approximatif de 5,000 tués et blessés, ce qui est vraisemblable, étant donnée l'importance des effectifs engagés.

Une grande offensive est toujours attendue d'un jour à l'autre. On redoute de plus en plus une invasion sur la Hollande et la Belgique. Les observateurs prédisent même que l'ennemi est à la veille d'utiliser l'arme des gaz asphyxiants en violation de l'accord de Genève de 1925 dont il est l'un des signataires. Il use en ce moment de la tactique employée dans la guerre précédente, qui consiste à accuser l'Angleterre d'avoir eu recours, la première, à cette méthode barbare.

Sur mer, les sous-marins et les avions allemands poursuivent leur lutte acharnée contre la flotte britannique. Ils enregistrent des succès fort appréciables, grâce à l'audace et au mépris de la mort dont font preuve leurs équipages. La surprise a été grande, en Angleterre et ailleurs, lorsque l'on a appris que le torpillage du "Royal Oak" — 800 victimes — avait eu pour théâtre la rade même de Scapa Flow, objet d'une surveillance spéciale que justifie l'importance de cette base navale. Comment un submersible a-t-il pu s'introduire ainsi au coeur des eaux britanniques sans être dépisté, et en sortir indemne? On comprend que le commandant et ses hommes aient été accueillis comme des héros à Berlin.

Les raids aériens contre la base navale de Rosyth et le pont de Firth, près d'Edimbourg, sont d'autres coups audacieux qui indiquent la détermination d'atteindre la grande puissance maritime dans ses forces vives et de faire échec au blocus qui étreint l'Allemagne. Il est clair que les sacrifices d'hommes et de matériel comptent pour peu de chose, du moment que l'on réussit à porter aux Anglais des coups retentissants, capables d'ébranler leur confiance et leur prestige.

La Turquie, tournant le dos à la Russie soviétique, vient de signer un pacte d'assistance mutuelle avec la France et la Grande-Bretagne pour une durée de quinze ans. C'est une grande victoire diplomatique pour les Alliés. Quelle en sera la répercussion à Berlin? La seule ressource de Hitler est de se jeter dans les bras de Staline, l'unique ami qui lui reste. Mais c'est un compagnon peu belliqueux dont il n'y a pas grand'chose à attendre. Voilà que la ferme résistance de la petite Finlande va en avoir raison!

— D. F.

Service Téléfrance

L'enjeu

par Jules ROMAINS

Le moment historique où nous sommes est d'une importance et d'une signification sans précédent. Jamais peut-être le sort de l'humanité, et de toutes les valeurs qui s'attachent au nom d'homme, ne s'est joué avec tant de simplicité, tant de clarté. En 1914, la situation était loin d'atteindre à ce degré d'évidence. Sans doute, les responsabilités principales de la guerre étaient déjà du même côté qu'aujourd'hui, et il ne fallait pas beaucoup de clairvoyance pour apercevoir qu'une victoire des Empires Centraux eût été une [illegible] affaire pour l'espèce humaine. Mais pourtant l'Allemagne des Hohenzollern, à l'heure où elle entrait dans la lutte, n'avait pas franchement rompu avec la civilisation générale. Elle en représentait un aspect inquiétant, un peu monstrueux. Mais elle en faisait encore partie. Elle y tenait par certains principes, par une solidarité morale plus ou moins vacillante.

Aujourd'hui, il n'est même pas question de discuter les responsabilités. Celle de l'Allemagne est unique, totale, et elle crève les yeux. Nous nous ferions moquer de nous par les maîtres du IIIe Reich si nous avions l'air de croire que la chose a besoin de preuves. Ils n'en doutent pas plus que nous.

[illegible]

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

L'opinion mondiale

Le Droit (Ottawa):

[illegible]

Les élections québécoises

La Survivance (Edmonton):

[illegible]

Les ennemis de Dieu projettent leur ombre sinistre sur l'Europe"

CASTEL-GANDOLFO — [illegible]

Un siège à Ottawa pour Herridge

OTTAWA — O. R. Elliott, député de Kindersley, Sask., [illegible]

LIVRES CANADIENS

Vient de paraître

Procédure des assemblées délibérantes

par Victor MORIN, LL. D.

Cette synthèse, qui a nécessité de longues et patientes recherches dans la compilation de lourds bouquins, a pour but de mettre à la portée de tous les règles nécessaires à la bonne tenue des réunions constituées en assemblées régulières. Ces règles établies par des lois et des coutumes, auxquelles l'auteur a ajouté ses observations personnelles qu'autorisent sa longue expérience et sa parfaite compétence, sont groupées de façon concise, et permettront à tous ceux qui s'intéressent à des organisations, associations ou groupements quelconques de se renseigner sur les points indiqués dans "Procédure des Assemblées délibérantes" [illegible] les connaissances requises pour assister ou présider dignement à ces réunions.

L'auteur a apporté dans cet ouvrage un grand souci de clarté et de précision. Une telle assemblée dans la forme que le débutant le moins averti comprendra tout de suite l'attitude à observer et la conduite à tenir, durant une assemblée.

Ce traité est divisé en quatre parties. Première partie: Organisation corporative. — La manière de procéder à l'organisation d'une association. — Son fonctionnement — La signification exacte des termes à employer. Deuxième partie: [illegible]

Troisième partie: Ordre de priorité des propositions. — Dans une assemblée, les propositions soumises doivent parfois être écoutées dans un ordre défini d'examen. Cependant, des raisons particulières peuvent permettre d'en intervertir le parcours et se soumettant aux règles qu'on trouvera dans ce traité. Quatrième partie: Dispositions d'exception. "Toute règle générale souffre des exceptions, et la procédure parlementaire n'en est pas exempte", écrit M. Morin. L'auteur accorde à cette partie une attention spéciale.

En vente chez l'éditeur: La Librairie d'Action Canadienne-Française, Limitée, [illegible] est, rue Craig, Montréal. Prix: [illegible]

Attaque contre les doctrines païennes

CITE DU VATICAN — La première encyclique du Pape Pie XII sera dirigée contre l'athéisme et le néo-paganisme et elle sera intitulée "Contre les doctrines païennes de notre époque". Elle débutera par les mots latins "[illegible]", une citation biblique du [illegible] chapitre d'Isaïe. Suivant l'usage séculaire, cette encyclique passera donc à la postérité sous le nom de "[illegible]". Elle sera quelque peu modelée sur l'encyclique du Pape Grégoire XVI, "Mirari vos", publiée en 1832 et dirigée contre les idées du libéralisme.

Nomination à l'Office canadien du film

OTTAWA — M. John Grierson, [illegible]

Service Téléfrance

Les femmes de France au service de leur pays

par Annette SAUGER

[illegible]

Pour les mères et les enfants

[illegible]

Le Centre National d'Informations sociales

[illegible]

Anéantir la France!

[illegible]

— (Semaine Religieuse de Toulouse).

Lindbergh a scandalisé l'ex-boxeur Tunney

BOSTON — L'ex-champion de boxe Gene Tunney se montre scandalisé du discours prononcé par le colonel Charles Lindbergh, [illegible]

Apostolat de la Prière

[illegible]

LES MISSIONS DE L'ILE DE CEYLAN

[illegible]

On voit le passé meilleur qu'il n'a été; on trouve le présent pire qu'il n'est; on espère l'avenir plus heureux qu'il ne sera.

Mme d'EPINAY.

Saint-Boniface

A la cathédrale

Cette semaine a lieu le premier synode diocésain. Cet événement religieux suscite beaucoup d'intérêt au sein de notre population catholique. Une foule considérable a assisté à l'ouverture du synode mardi matin. Comme nous l'avons déjà signalé, le synode est tenu exactement cinquante ans après le premier Concile convoqué par Mgr Taché pour la province ecclésiastique de Saint-Boniface en 1889. M. l'abbé Bocan, curé de Sainte-Agathe, était présent au premier Concile et se trouve encore présent au synode de 1939.

A l'occasion du synode, Son Excellence Mgr Yelle a accordé une indulgence plénière aux conditions ordinaires: confession, communion et visite à la cathédrale.

. . .

Dimanche prochain, Saint-Boniface recevra les délégués des paroisses visitées par la Saint-Jean-Baptiste cet été. La grande nef sera réservée à ces visiteurs distingués. Dimanche prochain est la fête du Christ-Roi. Il y aura messe solennelle et sermon spécial à l'adresse de nos compatriotes venus nous honorer de leur visite.

. . .

A la messe de sept heures et demie, dimanche prochain, on procédera à la distribution des diplômes mérités par les élèves de nos écoles lors du concours de catéchisme en mai dernier. Il y aura prédication et rénovation des promesses de baptême.

. . .

Un triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception aura lieu en décembre. Le R. P. Carin, S.J., du Collège, en sera le prédicateur. Ce triduum est particulièrement destiné aux jeunes filles de la paroisse, membres ou aspirantes de la Congrégation des Enfants de Marie.

Au Musée

Mme L. Martel a offert au musée une série de photographies et vues précieuses par les souvenirs qu'elles évoquent: l'historique de la famille Gauthier, une de nos familles de pionniers; des vues de l'ancien Saint-Boniface et d'autres portraits des anciens temps. Nos remerciements.

Nous aurons la visite de nos compatriotes venus des centres manitobains dimanche prochain. Ces distingués visiteurs ont été invités à visiter le Musée. Il y aura des membres de la Société Historique au poste afin de leur expliquer les objets exposés et les accompagner de place en place: tombes des évêques, des missionnaires, Lagimodière, Marie-Anne Gaboury, monument La Vérendrye, etc.). Inutile de dire que le public de notre ville sera également bienvenu dimanche prochain au musée ainsi qu'aux autres endroits historiques de notre ville.

A l'hôtel de ville

L'attrait de notre ville comme centre industriel se continue. La Gi... Electric Ice est à construire, sur le Chemin Fermor, un réservoir artificiel d'une capacité de 11,000,000 de gallons d'eau qui sera prise au Shoal Lake. Cela donnera une capacité annuelle en glace de 40,000 tonnes. Ce nouveau réservoir en remplacera un ancien situé au Fort Whyte et qui a été abandonné. Sa superficie est de 26 acres; 60,000 verges de terre ont été déplacées sur une longueur de 950 pieds, avec 650 pieds de large et une profondeur de 10 pieds. C'est l'un des plus grands travaux du genre qui aient été exécutés.

Une autre industrie qui donnera de l'emploi à plusieurs centaines de personnes sera celle destinée à la mise en conserves de légumes et autres produits, qui s'établit au nord de la ville dans la grande fabrique d'alcool qui n'a jamais été utilisée.

Société Saint-Jean-Baptiste

C'est dimanche prochain, 29, que la Société rendra la visite faite aux paroisses rurales qui ont été visitées avec si grand plaisir cet été.

A la grand'messe de la cathédrale, à 10 heures et demie, des places seront réservées pour les visiteurs. A 1 h., il y aura grand banquet populaire à la salle académique du Collège. Après le banquet, la visite des sites historiques de Saint-Boniface sera faite.

Les Mélodistes

Nous sommes heureux d'annoncer que les Mélodistes présenteront une "Revue Musicale" à l'école Provencher vers le 23 novembre. Cette chorale mixte a obtenu un brillant succès le printemps dernier. Cette fois elle se fera entendre dans un groupe de chansons nouvelles. Sur le même programme M. Joseph Plante, du Cercle Molière, et M. Gilles Guyot, de la troupe John Holden, tiendront les rôles principaux dans une brillante comédie de Labiche.

Cercle Ouvrier Saint-Joseph

Rapport de l'assemblée mensuelle du 17 octobre 1939

MM. les vérificateurs présentent les différents rapports de l'audition des registres du Cercle et du Fonds de Secours, tenus par le secrétaire-trésorier. Ces rapports sont des plus satisfaisants et accusent un surplus ... de l'année. Un résumé des dix années d'existence du Cercle est également donné par les vérificateurs, qui attirent l'attention sur le fait qu'environ 65% de l'argent perçu pour cotisations a été remis aux membres en rafles mensuelles, épluchettes et soirées intimes.

M. le président annonce la fin d'année, remercie les membres et l'exécutif pour l'appui reçu l'an dernier et demande d'élire un nouvel exécutif prêt à se dévouer à l'oeuvre que nous poursuivons. Faisant allusion à la décoration pontificale dont il a été l'objet, M. le président dit que cette décoration lui a été gagnée par le Cercle Ouvrier et qu'il considère qu'elle est vraiment la décoration du Cercle et de tous ses membres et non la sienne. Il demande à M. J.-C. Fournier de bien vouloir présider aux élections des officiers et laisse le siège de la présidence.

M. J.-C. Fournier remercie le Cercle pour l'honneur qui lui est fait de présider aux élections.

M. Fournier félicite les membres du Cercle, en particulier les membres de tous les exécutifs qui ont siégé depuis le commencement, pour leurs succès appréciables. Il témoigne de son entière confiance dans l'avenir du Cercle et demande l'élection d'un exécutif efficace et dévoué pour la nouvelle année.

M. J.-C. Fournier procède aux élections et demande la nomination de trois scrutateurs. Sont nommés MM. L.-J. Trudeau, R. Dubreuil et le R. P. Hamel, S.J.

M. Ulric Lambert est réélu président du Cercle; M. Raymond Roy est élu vice-président et MM. Wilfrid Cadorette, Armand Chénier, Hector Lévêque, Fred Laurin, Wilfrid Turgeon et Jean Van Roes sont élus conseillers.

M. Ulric Lambert remercie l'assemblée pour la confiance qu'elle lui a témoignée en le réélisant président, ainsi que pour le bon choix des officiers qui siégeront sur l'exécutif pendant la prochaine année. MM. Omer Faille, Raymond Roy et Armand Chénier adressent quelques mots de remerciements à l'assistance. Ils promettent de faire leur possible pour l'avancement du Cercle.

Le Rév. Frère Joseph Bruns avise l'assemblée que l'Ecole Technique, rues Saint-Joseph et Dumoulin, fonctionnera d'ici peu et demande que tous les jeunes sans emploi veuillent bien en profiter en s'inscrivant pour y suivre l'un des différents cours qui y seront enseignés.

M. le président annonce la grande ouverture officielle des allées de quilles pour le samedi 21 octobre à 8 heures du soir. Tous, ainsi que les dames, sont invités à y assister.

M. Roland Couture annonce que les équipes des ligues, hommes et mixtes, commenceront à se disputer les parties lundi soir. Pour jouer sur ces allées, il faut être membre ordinaire du Cercle Ouvrier ou être membre en règle du Club de quilles du Cercle Ouvrier.

Sur motion adoptée, l'exécutif est chargé de faire le nécessaire pour l'organisation de notre tirage annuel de dindes. La date de cette soirée est laissée entre les mains de l'exécutif.

MM. Pierre Chaboilier, Laurent Pambrun, Albert Côté et Philippe Lemaître prirent part au programme récréatif donné pendant le comptage des bulletins de vote.

MM. Louis Hébert et George Marceau sont les heureux gagnants des prix de la rafle mensuelle.

Le secrétaire.

PETITES NOTES

M. et Mme Alex. Lafrenière annoncent les fiançailles de leur fille, Délima, avec M. Auguste Wanlin, de Notre-Dame-de-Lourdes. Le mariage aura lieu en la cathédrale de St-Boniface, le 31 octobre.

. . .

Mme J.-A. Desjardins, de Saint-Boniface, est de retour d'un voyage d'un mois à Regina, Moose Jaw et Ponteix, Sask. A Ponteix, Mme Desjardins a été l'invitée de sa soeur, Mme J.-O.-K. Laflamme.

. . .

Mme Joseph Bouchard et Mme Guillaume Pambrun ont reçu à un shower mercredi dernier en l'honneur de Mlle Délima Lafrenière, qui doit se marier le 31 octobre. Un souper-buffet fut servi; la table était décorée au centre d'un bouquet de chrysanthèmes. Les invitées étaient au nombre de 30.

LA VIE AU COLLEGE

Le Père Joseph Allaire, S.J.

Comme le P. Mailhot qu'il remplace, le P. Joseph Allaire est un ancien élève du Collège. Fils de M. J.-P.-O. Allaire, ancien marchand de Saint-Boniface, de la raison sociale Allaire et Bicau, bachelier-ès-arts de l'Université du Manitoba, il est de la promotion de 1914, avec les abbés Léon Roy et Lucien Senez, le P. Aimé Bertrand, S.J., et M. Célestin Champagne, de Somerset.

Le P. Allaire revient dans l'Ouest après vingt-cinq ans d'absence. Entré au noviciat en 1914, il fut, de 1921 à 1924, préfet de l'école industrielle de Spanish, dans la mission indienne de l'Ontario-Nord. Prêtre en 1928, son ministère s'exerça à Montréal, sauf une année passée en France, à Amiens. Deux ans professeur de philosophie au collège Sainte-Marie, ensuite préfet au collège Jean-de-Brébeuf, il fut nommé en 1933, assistant du supérieur, puis supérieur du noviciat-juvénat du Sault-au-Récollet.

Procureur et assistant du supérieur, le P. Allaire remplace aussi le P. Mailhot comme professeur de pédagogie aux élèves de Philosophie.

MARIAGES

Cadieux-Laurin

En la cathédrale de Saint-Boniface, le lundi 9 octobre, a été béni le mariage de Mlle Marie-Paule Laurin, fille de M. et Mme R. Laurin, de Saint-Boniface, avec M. Jean Cadieux, de Letellier, Man. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une toilette en chiffon rose thé, et un voile-chapelle retenu par une couronne de roses Talisman et de fleurs d'oranger. Elle portait une gerbe de roses Talisman et de muguet.

M. Lucien Dubreuil chanta l'Ave Maria de Gounod, M. Laurent Pambrun deux solos et M. P. Savoie un O Salutaris. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces à Chicago, Saint-Paul et Minneapolis. Pour voyager, Mme Cadieux portait un costume ... gris et une toilette-couleur fuchsia. A leur retour M. et Mme Cadieux résideront à Letellier.

Fourneaux-Boucher

Le mariage de Mlle Claire Boucher avec M. Gilbert Fourneaux a été béni en la cathédrale de Saint-Boniface le samedi 14 octobre. Mlle Boucher est la fille de M. et Mme Walter Boucher, et M. Gilbert Fourneaux, le fils de M. Joseph Fourneaux et de feu Mme Fourneaux. Mlle Wyne Fraser toucha l'orgue et Mlle Hélène Joyal chanta l'Ave Maria de Schubert.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe en georgette bleu poudre sur taffetas bleu avec encolure "sweetheart" et grandes manches. Elle portait un voile trois-quarts fixé par une petite couronne de roses. Sa gerbe était composée de roses Johanna Hill.

Leclerc-Duraisseau

LAURIER, Man. — Le mardi 17 octobre, Mlle Angèle Duraisseau, fille de M. et Mme Jules Duraisseau, de Laurier, Man., unissait sa destinée à M. Georges Leclerc, fils de M. et Mme Jean Leclerc, de Sainte-Amélie. Le mariage eut lieu en l'église de Laurier et fut béni par M. l'abbé Pierquin.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe en crêpe bleu garnie d'un ornement en argent, un voile blanc et une gerbe de fleurs. A l'issue de la cérémonie, un déjeuner fut servi chez M. et Mme Jules Duraisseau, suivi d'une réception.

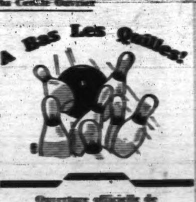
Pour voyager, Mme Georges Leclerc portait un costume en tweed gris. A leur retour les nouveaux époux résideront à Laurier.

Bilodeau-Delaloye

En l'église Sainte-Thérèse de Sperling, a été béni, le mardi 17 octobre, le mariage de Mlle Alice-Jeanne Delaloye avec M. Emile-Stanislas Bilodeau, fils de M. et Mme Bilodeau, de Sainte-Agathe. La mariée portait une robe en moiré blanc avec voile-chapelle et un bouquet de roses American Beauty.

L'autel était décoré par des reines-marguerites mauves et blanches et illuminé par des bougies blanches. La mariage fut béni par M. l'abbé Brunet. Mme Louis Rose toucha l'orgue, Mme C.-R. McNulty chanta "O Sacred Heart". Une réception eut lieu chez Mme ... à Winnipeg.

Au Cercle Ouvrier



Ouverture officielle de la salle de quilles

Pour plusieurs qui jadis se plaisaient à rêver d'un centre récréatif pour Saint-Boniface, on voit enfin la réalisation de ce rêve longtemps caressé. C'était samedi dernier l'ouverture officielle du Club de Quilles du Cercle Ouvrier. Devant le succès immense de cette soirée, des félicitations sont certainement dans l'ordre. Les souhaits priment généralement à l'occasion d'une ouverture officielle, et il m'est particulièrement agréable d'ajouter les miens à ceux qu'a formulés mon ami l'"Abatteur" dans sa chronique de la semaine dernière. Ce sont des souhaits d'une multitude de saisons aussi propices que laissent entrevoir les débuts de la saison 1939-40.

Ce serait une tâche difficile d'énumérer la longue liste d'amis qui ont afflué à la salle de quilles samedi dernier. Nous les remercions ici d'avoir si chaleureusement répondu à notre invitation. Qu'il nous soit permis de signaler la présence de nos invités d'honneur:

Son Excellence Mgr E. Yelle, P.S.S., Mgr W.-L. Jubinville, P.D., V.G., représentant la paroisse; M. l'abbé A. Boulet, aumônier du Cercle Ouvrier; le R. P. I. Désautels, O.M.I., aumônier du Club Sportif du Sacré-Coeur; le R. F. Bruns, principal de l'Ecole Provencher; M. Romain Pelletier, représentant la Ville de Saint-Boniface; M. Omer Pelletier, vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. Ernest Gagnon, du Kiwanis Club; M. Scott, président de la Commission du Greater Winnipeg Water District; M. J.-E. Ferrat, Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb; Mlle U. Muller, de l'A.C.J.F.; M. Albert Trudeau, des Canadiens de Naissance; M. T. Borkstad, président du Club Belge; M. S. Nault, président de l'Union Nationale Métisse; M. Pierre Chaboilier, de l'Union Nationale Française; M. Alfred Pélissier, président de l'organisation de la Jeunesse; M. J.-A. Cusson, M. Pierre Rainbault, de la Commission scolaire; M. Eddie Cusson, de la paroisse St. Mary's de Winnipeg; M. Myers, surintendant du Keewatin Lumber; M. Alphonse Larivière, président de la ligue mixte de cinq Quilles et Mlle Léonie Guyot, vice-présidente de cette ligue; M. Gérard Léveillé, président du Club Sportif du Sacré-Coeur; M. J.-H.-X. Léveillé, de la paroisse du Sacré-Coeur; MM. les abbés Couture et L. Primeau.

En sa qualité de président du Cercle Ouvrier depuis sa fondation, incombait à M. U. Lambert la fonction de souhaiter la bienvenue aux invités. Brièvement, il expliqua en français et en anglais les cadres du Cercle Ouvrier, faisant ressortir le but primordial de cette organisation ouvrière. Il fit allusion à l'entrain et à la bonne volonté des membres dans toute entreprise, spécialement dans la construction de cette salle de quilles. Il fit part à l'auditoire du réconfort qu'il ressentait à l'occasion de l'ouverture de cette salle qui est à l'honneur de tous les membres. Le projet de l'érection d'une salle de quilles a pu paraître hardi il y a quelques mois, mais tel qu'on peut le concevoir aujourd'hui, il justifiait parfaitement la confiance mise dans l'oeuvre par M. l'abbé Boulet.

La parole passa alors à M. Roland Couture, président de la salle de quilles, qui prit charge des cérémonies, tâche dont il s'acquitta à merveille. Tour à tour, il invita les invités d'honneur à lancer les premières boules. On vit bientôt surgir une éclosion de quilleurs de tous les calibres dont les exploits ajoutèrent grandement à la gaieté de l'assistance. Le coup d'abat de M. U. Lambert, le seul accompli au cours des cérémonies, lui a valu le titre de champion des invités d'honneur. Plusieurs ont révélé des aptitudes pour les quilles, entre autres M. l'abbé Boulet, que certains capitaines feront bien de surveiller.

Tant d'efforts des quilleurs et les applaudissements de la foule avaient aiguisé l'appétit, et les bonnes dames des membres du Cercle Ouvrier y avaient pourvu. Dans la salle d'assemblée, joliment décorée pour la circonstance par Mlle Luce Lambert, où les dames avaient préparé un goûter digne d'un cordon bleu, défilèrent les invités. Ce fut une soirée bien remplie pour plusieurs qui s'empressèrent au cours du goûter pour tenter leurs prouesses aux quilles. Grâce à la gérance de M. Alphonse Larivière, les joutes marchèrent rondement et les petits planteurs n'eurent guère le temps de chômer devant des avalanches d'"abats" et de "réserves".

Les ligues ont commencé lundi soir et, pour l'information des amateurs, nous publions ici les noms des équipes avec leurs capitaines respectifs:

Ligue Mixte de Cinq

Equipe Hôtel de Ville. Capitaine: M. Jean Lavallée.

Equipe Ecole Provencher. Capitaine: Mlle Adrienne Marion.

Equipe Chénier. Capitaine: M. Antonio Chénier.

Equipe Trudeau. Capitaine: M. Jean Trudeau.

Equipe La Rivière. Capitaine: M. Alphonse La Rivière.

Equipe Couture. Capitaine: M. Etienne Couture.

Equipe Boisonneault. Capitaine: M. Léo Boisonneault.

Equipe Bureau de Poste. Capitaine: Mlle Anna Leclerc.

Equipe Neyron. Capitaine: M. Eugène La Rivière.

Equipe Tétreault. Capitaine: M. T. Tétreault.

Equipe Pambrun. Capitaine: M. Laurent Pambrun.

Equipe Guyot. Capitaine: M. Gilles Guyot.

Ligue de dix Quilles

Equipe H. d'Eschambault Ltée. Capitaine: Albert Gary.

Equipe Tourist Hotel. Capitaine: M. Omer Faille.

Equipe St. Boniface Hardware. Capitaine: M. Max Scipp.

Equipe Dufault Sheet Metal. Capitaine: M. A. Neyron.

Equipe Cercle Ouvrier. Capitaine: M. Raymond Roy.

Equipe Hunt-Ribson. Capitaine: M. C.-E. Hunt.

Equipe Pharmacie Préfontaine. Capitaine: M. Armand La Rivière.

Equipe J.-B. Poitras. Capitaine: M. J.-B. Poitras.

La semaine prochaine, nous publierons les résultats des rencontres de cette semaine.

CHICAGO. — O.-C. Lightner, directeur de la revue "All Pets", laquelle est censée être consacrée à la publication de conseils sur les soins à donner aux animaux domestiques, annonce que sa publication est interdite au Canada, à cause d'une série d'articles favorisant l'annexion de ce pays aux Etats-Unis.

Collège de Saint-Boniface — Le 25 octobre 1939

AU COLLÈGE

Directeur: [illegible]
Chroniqueurs: [illegible]

XXIIe ANNÉE — NUMÉRO 4

L'autorité dans l'éducation

L'autorité est nécessaire. Quand elle décline, l'anarchie ne tarde pas à paraître. Bossuet disait: "Là où il n'y a point de maître, tout le monde est maître; là où tout le monde est maître, tout le monde est esclave".

L'éducation est impossible sans autorité. Il faut reconnaître à l'éducateur ce droit à l'obéissance, puisqu'il doit commander et guider.

Les parents le comprennent les premiers. Dieu les a faits dépositaires de sa propre autorité. À leur tour ils délèguent aux maîtres le pouvoir dont ceux-ci ont besoin pour accomplir leur grande tâche. [illegible]

[illegible]

Armand PAMBRUN,
Philosophie I.

Grégoriques manitobaines

[illegible]

Télesphore ROBERT,
Rhétorique.

ÉLECTIONS

[illegible]

Impressions

[illegible]

Clément LAFOND,
Philosophie I.

[illegible]

Salle d'étude chez les aveugles

[illegible]

Gérard JOLICOEUR,
Belles-Lettres.

[illegible]

Léo GAUDRY,
Versification.

J'ai mal...

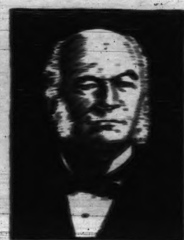
[illegible]

COLOSSE.

Une Industrie...

Compagnie de papier ROLLAND Limitée

[illegible]



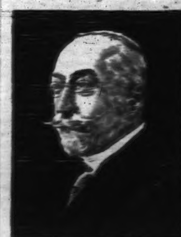
Hon. J.-B. ROLLAND



HON. DAMIEN ROLLAND



Le moulin de Saint-Jérôme



S.-J.-B. ROLLAND



JEAN-PAUL ROLLAND



OLIVIER ROLLAND



JEAN ROLLAND



PIERRE ROLLAND

[illegible]

(La Revue Colombienne).

A Travers les Centres Français

"Des correspondants spéciaux de la 'Liberté'"

MANITOBA

Sainte-Agathe

Les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie invitent cordialement les paroissiens de Sainte-Agathe et des paroisses environnantes à une partie de cartes qui aura lieu dimanche prochain, 29 octobre, à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale.

Il y aura un programme récréatif, de riches prix, le tirage d'une belle couverture de laine et un goûter.

Sainte-Anne-des-Chênes

M. le docteur Paul L'Heureux vient d'ouvrir un bureau à Sainte-Anne-des-Chênes, chez Mme Thomas Gelley. Il s'y rendra tous les lundi et vendredi après-midi pour recevoir sa clientèle.

Baptêmes

Le 29 septembre, Emilia Bielik, enfant de Silvester Bielik et de Maria Pezalhen. Parrain et marraine, Rosario et Francisca Bubar.

Le 5 octobre, Marie-Bertilde-Reynalde Vincent, enfant de Louis Vincent et de Léona Vandal. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Vandal.

Journée d'A. E. C. F. M.

[illegible]

Mariage

[illegible]

Visite du professeur McDonald

[illegible]

Letellier

Mariage Rochon-Jutras

Le samedi 21 octobre, les cloches de l'église de Letellier annonçaient le mariage de M. Gaston Rochon, de La Salle, avec Mlle Thérèse Jutras, de Letellier. Les deux promis furent conduits au pied des saints autels par leurs pères respectifs, MM. Ephrem Rochon et Joseph Jutras. C'est M. l'abbé Laurin, curé de Letellier, qui bénit le mariage.

Pendant la messe nuptiale, des cantiques appropriés à la circonstance furent exécutés par Mlle Rita Rochon, M. Oscar Rochon, Mme Frank Coyle, Mlle Cécile Dupuis et M. Edmond Rochon, accompagnés à l'orgue par Mlle Fernande Bruyère.

Après la cérémonie religieuse, un joyeux groupe de parents et d'amis allèrent féliciter les jeunes mariés à la résidence de M. Joseph Jutras, établi sur la terre paternelle, à 4 milles du village sur les bords de la rivière Rouge, à l'endroit même où fut érigée la première église de Saint-Pie. C'est là que l'on servit un goûter succulent.

Au cours de cette réception, [illegible]

G. R. B.

N.-D. de Lourdes

[illegible]

[illegible]

ÉTUDIANTE.

Saint-Pierre-Jolys

[illegible]

UNE JÉCISTE.

La Broquerie

[illegible]

Gypsumville

[illegible]

Thibaultville

[illegible]

Saint-François-Xavier

[illegible]

Artiste original



U. de la Ferre

[illegible]

SASKATCHEWAN

Laflèche

[illegible]

Estevan

[illegible]

Les déserteurs de l'armée permanente

OTTAWA.— [illegible]

Pertes de vie à bord du "Royal Oak": 810

LONDRES.— [illegible]

qu'on ne l'avait d'abord annoncé et se chiffrent à 24 officiers et 786 matelots, soit 810 pertes de vie. Les survivants sont au nombre de 424, soit 57 officiers et 367 matelots.

LE CHANGE

26 octobre

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

France	[illegible]
Angleterre	4.43—4.47
Italie	[illegible]
États-Unis	prime 10-11 p.c.

LE MARCHÉ

25 octobre

aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, [illegible] 1,050 livres	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lbs.	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Génisses—	
De choix	[illegible]
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Veaux engraissés—	
De choix	[illegible]
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Vaches—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Taureaux—	
Bons	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Bouvillons à engraisser—	
Bons	[illegible]
Moyens	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	[illegible]
Moyennes	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Vaches laitières	[illegible]
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	[illegible]
Ordinaires et moyens	[illegible]
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	[illegible]
Très pesants	[illegible]
Légers et maigres	[illegible]
Truies No 1	[illegible]
Truies No 2	[illegible]
Inférieures	[illegible]
Verrats	[illegible]
Agneaux—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]
Béliers	[illegible]
Moutons—	
Bons moyens	[illegible]
Bons pesants	[illegible]
Ordinaires	[illegible]

PRODUITS Du Manitoba

Beurre de Crémerie frais no 1 F. O. B. Winnipeg, Gros [illegible]

Oeufs— [illegible]

Légumes— [illegible]

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Robin Hood, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Regalmaid, Maple Leaf Mills, Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Sac de 98 livres [illegible]

Gruau [illegible]

Alimentation Prix de détail [illegible]

Pour Lire au Foyer

La mobilisation dans une famille française

Il y avait longtemps qu'on n'avait pas passé d'aussi heureuses vacances, tous ensemble, tous réunis, dans notre vieille maison de famille.

Ma fille aînée était avec nous depuis le début de juillet, accompagnée de ses quatre jeunes enfants; depuis deux jours, son mari était venu la rejoindre et jouissait avec délices de notre soleil et de nos ombrages.

Jacques, mon aîné, était aussi auprès de nous, avec Fanny, sa jeune femme, qui n'avait d'yeux que pour lui, dans la joie de ses premiers mois d'union.

Les deux plus jeunes, Anne et Guy, se trouvaient là aussi, le dernier heureux d'avoir réussi son examen de baccalauréat et se préparant à entrer, en octobre, dans une École de Chimie.

Seul notre abbé n'était pas ici, retenu par une Colonie de Vacances, dans les Vosges, où il gardait de petits Parisiens de la zone. Il devait nous rejoindre dès les premiers jours de septembre, pour achever avec nous ses vacances, avant de rejoindre le Séminaire de Saint-Sulpice.

On était tranquille. Après les pluies du printemps, l'été était devenu beau. Vraiment, ces jours-là furent d'heureux jours!

Mercredi 23 août

…

Jeudi 24 août

…

Vendredi 25 août

…

Nous trouvons la famille A.... assez tranquille, bien qu'un des fils, officier, soit déjà parti pour une destination inconnue. Le fiancé n'est pas encore mobilisé et le mariage se fait toujours le lendemain. Mais les époux ne s'éloignent pas, dans l'attente d'un rappel possible.

Anne reste auprès de son amie; nous viendrons la chercher demain.

Pas de nouvelles de notre abbé. Dans l'Est, les Colonies de vacances doivent pourtant se fermer. Lui-même pourrait bien être rappelé sous les drapeaux.

Samedi 26 août

La matinée est tranquille, mais sur la route, on voit passer de longues files de chevaux et de voitures réquisitionnés; des chiens les suivent. On ne peut s'empêcher de penser à tous les cultivateurs qui voient partir ainsi leurs outils de travail. Il faudra pourtant continuer à travailler la terre. Les moissons sont terminées, mais les pommes de terre ne sont pas arrachées et les vendanges sont encore loin. Les femmes, qui vont rester seules avec les enfants et les vieux, comment se passeront-elles de tout cela?.... Voilà le commencement de la désolation des campagnes.... Pourtant, on ne peut pas croire réellement à la guerre!

Au début de l'après-midi, [illegible]

…

Dimanche 27 août

…

Lundi 28 août

…

Mardi 29 août

…

Jeudi 31 août

…

Vendredi 1er septembre

…

Lydia HERMON.

En Afrique

Les Missions des Pères Blancs

…

La légende

…

Histoire du premier homme

…

Folklore

…

Les chants

…

Amédée GOULET, P.B.

La maison des Pères Blancs à Montréal est à 1126 Saint-Hubert.

Instruction religieuse

…

Parlons français

…

Pas de propagande anglaise aux Etats-Unis

…

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.







AU SACRÉ-COEUR

Départ de M. J.-E. Perras

Le Sacré-Coeur de Winnipeg perd un paroissien très dévoué dans la personne de M. J.-E. Perras, qui doit retourner à Montréal.

Arrivé depuis 9 ans au milieu de nous, il a vite fait connaissance avec les Canadiens français de Winnipeg et de Saint-Boniface et lié avec eux de durables amitiés. Ses talents, son dévouement et son expérience le désignèrent d'emblée dans notre paroisse pour la charge délicate de membre de la Commission scolaire. Il en fut longtemps le trésorier consciencieux, ponctuel et intéressé.

Notre chorale se glorifiait de le compter parmi ses membres.

Grand Chevalier de Colomb du Conseil Provencher, il a travaillé parmi ses compatriotes manitobains au service de toutes les bonnes causes. Il était des plus sympathiques pour le Club Sportif qui était fier de le compter parmi les siens.

Samedi soir 21 octobre, les différentes Sociétés d'hommes du Sacré-Coeur et plusieurs amis et Chevaliers de Colomb de Winnipeg, Saint-Boniface et des paroisses rurales se réunissaient dans notre grande salle paroissiale pour lui marquer l'estime de tous et lui dire le profond attachement que tous ont pour lui. Ses amis voulurent, avec l'assurance de leur estime, lui offrir le joli cadeau d'une valise en cuir.

M. Perras répondit avec à propos aux souhaits présentés par le R. P. Jubinville, O.M.I., curé, par MM. Millette et Talbot. Un petit goûter fut servi.

Community Chest

La campagne du "Community Chest" bat son plein cette semaine. Donnez généreusement pour cette oeuvre qui soutient vingt-six institutions de charité.

Privez-vous — Ne les privez pas!

La paroisse du Sacré-Coeur doit beaucoup à M. Perras. Lui promettant un souvenir fidèle, elle le remercie cordialement de son dévouement et lui souhaite à lui et à sa famille le meilleur succès possible à Montréal.

Notre cher curé, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., fut délégué de l'Association d'Education du Manitoba au dixième congrès de l'A.C.F.A. à Edmonton. La semaine précédente, le Révérend Père prêchait la retraite paroissiale à Saint-Brieux, Sask.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. - Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

[illegible]

WINNIPEG

M. Henri Bougearel parle ce soir à l'Alliance Française

L'Alliance Française ouvre la saison ce soir même, mercredi, par une réunion qui se tiendra à 8 h. 30 à l'hôtel Fort Garry.

Elle prendra la forme d'un hommage à la Pologne. L'hôte d'honneur sera le consul de Pologne à Winnipeg et Mme Szyszowski. Mme R.-Y. Kilvert occupera le fauteuil présidentiel.

Le conférencier sera M. Henri Bougearel, consul de France, qui donnera ses impressions de séjour récent dans son pays. On sait que M. Bougearel a passé en France les trois mois qui ont précédé la déclaration de la guerre et le premier [illegible] des esprits chez ses compatriotes et leurs alliés. Les informations de première main qu'il apportera ne manqueront pas d'être accueillies avec un très vif intérêt. Il se fera un plaisir de répondre aux questions que l'auditoire voudra bien lui poser.

Le groupe des "Jeunes Filles de France" en costumes nationaux, sous la direction de Mme Simone Ebell, exécutera des chants français.

Causerie dominicale catholique de Winnipeg à la radio

La causerie catholique dominicale de Winnipeg reprendra pour une nouvelle saison le dimanche 29 octobre, à 1 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau de Radio-Canada. Comme les années précédentes, l'orateur sera M. l'abbé Frank R. Wood, chancelier de l'archidiocèse de Winnipeg. Il y aura un programme musical au commencement et à la fin de la causerie.

Cercle Molière

Le Cercle Molière tiendra sa seconde réunion mensuelle, lundi prochain, à 8 h. 30 à l'hôtel Marlborough. M. le docteur Laflèche présidera l'assemblée et Mlle Louise Guertin, organisatrice, présentera le programme récréatif. Nous aurons le plaisir d'entendre une causerie par le R. P. Jacq. Marianotte. Un programme musical choisi suivra cette causerie.

M. Arthur Boutal, directeur bien connu du Cercle, est à préparer une séance dramatique qu'il compte présenter au début de l'hiver. Cette soirée se composera de pièces de choix jouées à la "Boutal". Donc, un régal artistique, n'est-ce pas?

Toute personne intéressée aux activités du Cercle Molière, au théâtre français comme acteur ou spectateur, a donc rendez-vous au Marlborough lundi prochain. Bienvenue à tous nos anciens membres, bienvenue à leurs amis.

Comité de Publicité.

La Croix-Rouge

La branche française de la Croix-Rouge organise actuellement diverses sections parmi les Sociétés françaises. Bientôt le travail sera sur pied et l'on ira franchement de l'avant.

Chez les Dames Auxiliaires des Réservistes Français

La première partie de cartes de la saison a eu lieu le vendredi 20 octobre, dans la salle du Cercle Ouvrier, de Saint-Boniface.

Les Dames Auxiliaires remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu encourager leur oeuvre.

Au cours de la soirée, elles dirent quelques mots d'adieu à M. Gérard Raoul-Duval, vice-consul, qui est parti ces jours-ci pour aller rejoindre son poste dans l'aviation française et souhaitèrent la bienvenue à M. Henri Bougearel, consul de France, de retour à Winnipeg après un congé de trois mois.

Société des Canadiennes françaises du Manitoba

La Société des Canadiennes Françaises du Manitoba tenait, le mardi 17 octobre, sa réunion mensuelle à [illegible] des membres, afin de dire un dernier bonjour et faire leurs souhaits de bon voyage à notre estimée trésorière qui remplissait, ce jour-là, sa charge pour la dernière fois.

A l'issue de l'assemblée, un thé fut offert à tous les membres en l'honneur de Mme Perras et une présentation lui fut faite comme témoignage d'estime personnelle et d'appréciation pour les services rendus par notre compétente trésorière.

La présentation fut faite par Mme Davis, présidente, qui, en termes choisis, exprima, au nom de tous les membres, nos regrets et le bon souvenir que nous garderons de cette chère amie que nos meilleurs voeux accompagneront dans son voyage vers son ancienne province.

Mme Perras sut répondre, malgré son émotion, et nous dire combien elle était touchée de nos marques d'affection et le bon souvenir qu'elle nous gardera.

G. PROVOST.

PETITES NOTES

Les Jeunes Filles de France ont reçu à une réception d'adieu jeudi chez Mme E.-T. Ebell, en l'honneur de M. G. Raoul-Duval, vice-consul de France. Mlle Suzanne Gauthier a lu une adresse et Mlle Marguerite Museo a offert à l'invité d'honneur au nom des Jeunes Filles une chaîne de montre. Un souper-buffet fut servi. La table était décorée au centre par un bouquet de fleurs d'automne.

• • •

M. et Mme J.-E. Perras, leur fille, Agathe, et leur fils, Gilles, partiront le 26 en automobile pour aller demeurer à Montréal. En route ils s'arrêteront à Chicago et à Détroit.

• • •

M. et Mme Ernest Guertin sont partis pour la Floride où ils passeront l'hiver. Ils étaient accompagnés de leur neveu, Georges Guertin, qui doit y passer quelque temps.

• • •

Mme Noël Chassé et sa fille, Louise, passent une quinzaine à Montréal, Ottawa et Toronto.

Des "clergymen" qui sont contre la guerre

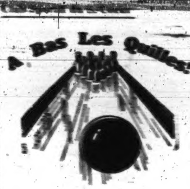
TORONTO — Un manifeste publié par 75 ministres de l'Eglise Unie désapprouve la guerre actuelle ou toute autre guerre comme "incompatible avec l'esprit et les buts chrétiens".

Le procureur général de l'Ontario a ordonné une étude de ce manifeste pour décider s'il n'y a pas lieu à des poursuites.

PARIS — Les Chambres ont été convoquées pour la seconde quinzaine de novembre, afin d'adopter le budget du pays.

L'énergie est la vertu la plus nécessaire pour faire son chemin dans la vie.

EMERSON.



Position des équipes

	G.	P.
Aubé	6	2
Asselin	5	3
Chaput	4	4
La Flèche	1	7

Moyennes

Mme E. Chaput	147
Mme A. Côté	145
Mme D. Asselin	140
Mme L. Mercier	135
Mme L. Milette	135

LIGUE DES CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.
Gagnon	5	4
Léveillé	5	4
Gignière	4	5
Sala	4	5

Hautes moyennes

Demoiselles

J. Aubin	191
M. Quinn	162
H. Léger	161
A. Leclerc	154
J. Bélair	152

Messieurs

E. Jubinville	209
G. Léveillé	190
R. Ledoux	189
J. Gagnon	187
L. Narbonne	181

Nouveaux records

Hautes 3 parties: Mlle J. Aubin, 642; Hautes 3 parties: M. E. Jubinville, 709; Haute partie: J. Gauthier, 291.

LIGUE DE DIX QUILLES

Position des équipes

Section "A"

	G.	P.
Banque Can. Nat'le	7	5
Taché	6	6
Provencher	6	6
Club Sportif	5	7

Section "B"

	G.	P.
Roblin	10	2
Société St-Jean-Baptiste	6	6
Canadian Publishers	4	8
Les Jeunes du Club	4	8

Hautes moyennes

Léopold Comeau	182
Gérard Léveillé	180
Auguste Côté	179
Dr Paul L'Heureux	178
L. Aubin	178

Haute partie: V. Mercier, 258. Hautes 3 parties: Dr P. L'Heureux, 646.

UN DISCOURS DE M. A.-L. BEAUBIEN

Le député fédéral de Provencher défend le point de vue de ses compatriotes de l'Ouest.

MONTREAL — M. A.-L. Beaubien, député fédéral de Provencher, a pris la parole à Sainte-Rose, comté de Laval, le jour de la nomination, en faveur de M. François Leduc, ancien ministre du cabinet Duplessis, rallié au parti libéral.

M. Beaubien a décrit l'inquiétude qui s'est emparée de la population manitobaine à la nouvelle que le premier ministre avait décidé de faire des élections dans la province sur le dos du gouvernement fédéral. Il est le seul député libéral canadien-français de l'Ouest, et ce titre lui donne quelque autorité pour parler au nom de la minorité française de l'Ouest. L'inquiétude des Canadiens-français du Manitoba a été celle de toute la minorité de langue française à travers l'Ouest.

"La conciliation entre les deux races est nécessaire, a-t-il dit, si nous voulons conserver les libertés dont nous jouissons dans les provinces anglaises. Nous ne voulons pas revivre les jours troublés de 1917, et c'est ce qui nous attend si la province de Québec doit voter contre Lapointe.

"Nos adversaires tentent de faire l'élection sur l'autonomie, la non-participation et la conscription. L'on n'est pas sincère, dit l'orateur, et voici pourquoi. La non-participation dans ce conflit est impossible. Autonomie menacée? Les règlements de la Loi des mesures de guerre s'appliquent à toutes les provinces; les autres provinces sont satisfaites et ici le premier ministre cherche à faire de la démagogie. Et si l'on n'a pas la conscription, qui remercier, sinon les ministres canadiens-français?

"Personne dans la politique canadienne ne joue à l'heure actuelle un plus grand rôle que l'honorable Ernest Lapointe, non seulement au Canada français mais autant dans les provinces anglaises. Lapointe et les autres ministres canadiens-français ont tant d'influence. Ils ont soutenu l'hon. M. King à un tel point que notre participation dans la guerre actuelle reste modérée. Ce témoignage que je rends à notre compatriote Ernest Lapointe, il n'est pas de moi, il est de M. Dafoe, un fameux journaliste. Il ne parlait pas ainsi en 1914.

"Mes compatriotes, si nous déblatérons contre les Anglais, nous nous exposerons à des représailles, et ils sont la majorité. Non! Il faut l'union dans notre pays. C'est la raison de ma présence ici. Je veux vous mettre en garde contre les conséquences néfastes que pourrait avoir la victoire de Duplessis. Vous savez que cela veut dire la démission de Lapointe et des autres ministres de la province de Québec.

"Vous avez déjà fait maints sacrifices pour nous aider. Faites-en un cette fois en votant contre votre parti habituel. Voter pour les libéraux, c'est voter contre un danger qui nous menace tous, c'est voter pour l'unité du pays, c'est voter pour la survivance des minorités de langue française".

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a renouvelé plusieurs prêts aux provinces comme suit: Colombie-Britannique, $25,000; Saskatchewan, $1,000,000; Alberta, $75,000; Saskatchewan, $250,000; Saskatchewan, $1,500,000; Saskatchewan, $500,000.

Une somme de $20,000 est accordée au Nouveau-Brunswick pour le rétablissement des colons.

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Donne-moi du bonheur

Mais si tu veux, mon Dieu, que pour d'autres, je dise
La chanson du bonheur, la plus belle chanson,
Comment ferai-je, moi, qui ne l'ai pas apprise?...
Je n'en inventerai que la contrefaçon.

Donne-moi du bonheur, s'il faut que je le chante,
De quoi, juste, entrevoir ce que chacun en sait,
Juste de quoi rendre ma voix assez touchante,
Rien qu'un peu, presque rien, pour savoir ce que c'est.

Un peu... si peu... ce qui demeure d'or en poudre
Ou de fleur de farine au bout du petit doigt,
Rien, pas même de quoi remplir mon dé à coudre...
Pourtant de quoi remplir le monde par surcroît.

Car pour moi qui n'en ai jamais eu l'habitude,
Un semblant de bonheur ou bonheur est pareil;
Sa trace au loin éclairera ma solitude,
Et je prendrai son ombre en moi pour le soleil.

Donne-m'en!... Ce n'est pas mon Dieu, pour être heureuse,
Que je demande ainsi de la joie à goûter,
C'est que, pour bercer l'homme en la cité nombreuse,
La nourrice qu'il faut doit savoir tout chanter.

Prête-m'en... Ne crains rien, à l'heure de le rendre,
Mes mains pour le garder ne se serreront pas;
Et je te laisserai, Seigneur, me le reprendre,
Demain, ce soir, tout de suite, quand tu voudras...

Marie NOEL.

A propos des Cours à domicile

Y manquait plus rien que ça!

Mme Sensée. — Bonjour, Mme la Routine. Il y a longtemps qu'on ne vous a pas vue.... [illegible]

[illegible]

BELLE-MAMAN.

[illegible]

Un régime cru est un pas vers la beauté

Les régimes de beauté en Amérique — régimes d'amaigrissement ou de désintoxication sont à base de légumes ou de fruits.

Mais, croyez-le bien, ces régimes ne sont pas établis au hasard, au contraire, ils sont basés sur les propriétés chimiques des légumes et des fruits de manière à donner à l'organisme exactement ce qu'il réclame.

En passant, voici une recette délicieuse, que vous pourrez peut-être retenir pour le printemps prochain: des framboises sucrées et arrosées de crème fraîche — c'est aussi bon que possible.

Une Américaine n'a aucune honte de suivre un régime et elle compte à table les calories que représente son repas sans le moindre respect humain.

Les régimes les plus curieux sont adoptés. Il y a le régime au lait, le régime à base de glace et sorbets... Ce ne doit pas être le pire.

Du lait frais

Après avoir dansé toute la nuit, il est recommandé de boire du lait cru. Aussi voit-on figurer de grandes jattes de lait aux buffets des [illegible]

Régime cru...

Les cocktails de beauté ou cocktails de jeunesse sont accommodés et dosés de façon à permettre d'absorber des vitamines.

Or, il existe sept variétés de vitamines indispensables à l'équilibre parfait de l'organisme. Ces vitamines sont contenues surtout dans les fruits, les légumes, les graines, le lait et le jaune d'oeuf... Mais encore faut-il les absorber à l'état vivant et cru, car la cuisson détruit beaucoup de vitamines parmi les plus profitables.

Faut-il donc manger cru? Même en Amérique, les spécialistes en la matière vous répondront que le régime "crudités" intégral, que la cure des fruits exclusive ne sont à conseiller que dans un très petit nombre de cas. Ce n'est pas là seulement une question de doctrine, mais aussi de tempérament individuel et aussi une question d'habitude. Nous ne sommes pas habitués à manger cru... et surtout exclusivement cru...

Sans cuire

On peut donc se contenter de jus de fruits frais ou de légumes crus en remplacement d'autres aliments [illegible]

KYRIS.

Insupportables sont les maris trop gâtés

[illegible]

Faites le point

[illegible]

Deux favoris

[illegible]

MARGOT.

Traître parfois!

[illegible]

Comment avoir de la ciboulette toute l'année

[illegible]

Etre seul...

[illegible]

La Mode Pratique



2739 SIZES 12-20

Robe avec jupe très ample et boucle

[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

ENTRE NOUS

Tendre bienvenue à nos correspondants de cette semaine, parmi lesquels j'aperçois plusieurs nouveaux. Ce n'est pas ici que vous manquerez d'affection ou de compagnie, chère belle jeunesse, car nous comptons au "Coin des Jeunes" près de mille petits camarades (999 au dernier comptage!) dont la consigne est de s'aimer les uns les autres et de rendre notre page intéressante. Vous ferez aussi votre part, n'est-ce pas?

En effet, Norbert, ces classes de "dé saisi" et "de musique" doivent être pleines de charme. Vous ne dites comment Marcel et Angéline ont enchaîné leurs "2 sincères".

Félicitations, Roland, pour cette place de premier. Ne vous laissez pas supplanter.

Il faudra revenir souvent maintenant, Alphonsine. Vous écrivez fort joliment. Bon succès dans votre travail.

Quelle est donc cette nouvelle institutrice si gentille, Albert?

Comme l'étude doit être facile à l'école des Deux Pointes toutes renouvelée! Faites-moi donc connaître le nom de celui ou celle qui remporte le plus grand nombre d'étoiles chaque mois, ma petite Thérèse.

Bonjour, Françoise. Mère-Grand était bien fière de vous lire. Jean-Léon doit être fin à croquer. Parlez-moi des quintuplettes. Les petits amis du "Coin" en seront ravis.

[illegible]

J'espère que vous trouverez beaucoup d'amitié et de bonté [illegible]

[illegible]

Amitiés les meilleures.

Norbert Toupin, Marcel Dion, Armand Grenier, Isabelle Desrochers, Paul Lafontaine, Saint-Léon; Thérèse Boiteau, Denis Boiteau, Aimé Boiteau, Letellier; Roland Poirier, Henriette Tognet, Albert Tognet, Alphonsine Tognet, Haywood; Françoise Bruyère, Marcelle Lemaire, Letellier.

MÈRE-GRAND.

Comment naît un peigne

Le peigne avec lequel nous démêlons nos cheveux est, soit en écaille, soit en corne. L'écaille avec est fournie par la tortue, dont elle constitue la carapace.

On utilise surtout les carapaces des tortues de l'océan Indien ou du Pacifique, ces tortues géantes qui pèsent parfois plus de 400 livres.

Comme la carapace de la tortue est bombée, la première opération consiste à l'aplatir. On la plonge dans l'eau bouillante pour la ramollir et on la presse entre deux plaques d'acier.

On obtient ainsi une grande plaque d'écaille parfaitement plane dans laquelle il ne reste plus qu'à découper à la machine ou à modeler la forme d'un peigne.

Pour préparer les peignes en corne, on utilise les cornes de bœuf, de chèvre ou de bélier. Toutes ces cornes présentent la particularité d'être creuses, sauf à leur pointe.

On commence donc par enlever cette partie pleine (qui est généralement utilisée par les fabricants de cannes et de parapluies), puis on fend la corne dans toute sa longueur.

On la plonge dans de l'eau bouillante et elle se ramollit comme l'écaille. L'ouvrier peut alors facilement dérouler la corne, comme on déroule un rouleau de papier.

Il obtient une plaque qu'il aplatit sous une presse, et dans laquelle il ne lui reste plus qu'à découper un peigne, un coupe-papier, etc.

MES PETITS-ENFANTS M'ÉCRIVENT...

[illegible]

Joyeuse Fête

[illegible]

JEAN BALOURD

[illegible]

D'après ANDERSEN.

Amusons-nous!

Acrostiche

* A R * I T E
* N G * G E R
* A L * A G E
* S P * C E R
* A R * E U R
* N V * T E R
* A V * T T E

Il guérit et calme la souffrance.
Ce qu'il combat, on apaise.

Réponse

(M) A R (M) I T E
(E) N G (A) G E R
(D) A L (L) A G E
(E) S P (A) C E R
(C) A R (D) E U R
(I) N V (I) T E R
(N) A V (E) T T E

Charbonnage

La maison Gabori Frères (charbons) possède en tout 17 camions, dont certains de 1 tonne et demie et les autres de 4 tonnes.

Hier, pour livrer une commande de 38 tonnes, tous les véhicules se sont trouvés utilisés à la fois, et tous étaient complets.

Combien cette maison possède-t-elle de camions de 1 tonne et demie et de camions de 4 tonnes?

Réponse

La maison Gabori Frères possède 12 camions de 1 tonne et demie et 5 de 4 tonnes.

Mots brouillés

Voici quelques mots brouillés: [illegible]

Mots en triangle

[illegible]

Réponse

A M I D O N
M A L I N
I L O T
D I T
O N
N

Un bonnet de nuit.
Une citrouille.
Un moulin.
Une clef d'or.

Réponse: La Belle au bois dormant. Le Petit Poucet. Le Petit Chaperon rouge. Cendrillon. Le Chat botté. Barbe-Bleue.

* * *

Énigme

Je suis la petite maison
Qu'entoure un jardin de gazon;
Une construction champêtre,
Que vous habiterez peut-être.

Je puis former également
Une partie, élégamment
Disposée autour de l'oreille,
Pour capter les sons, à merveille!

Réponse: Pavillon.

* * *

Dans le parc

Bob. — Maman, pourquoi a-t-on mis des balustrades autour des bancs?

— Pour prévenir les promeneurs que les bancs sont fraîchement peints.

— Oh! ce n'était pas la peine, on s'en serait bien aperçu en s'asseyant dessus.

On atterrit?

En classe de géographie:

La maîtresse. — Il est possible qu'un jour la terre soit appelée à disparaître...

Jojo. — Alors comment qu'ils feront, les aviateurs qui seront en l'air?

Pour attirer les paons

Le dompteur des paons: Vous allez voir, mesdames et messieurs! je vais simplement siffler, et toutes les paonnes [illegible]

[illegible]

La Mode Pratique



Ensemble boléro

Ensemble qui plaira à toute fillette! La jupe peut se porter sans boléro. Très chic et populaire. Et combien pas le manque occasion!

Style no 2077 pour grandeurs 6, 8, 10, 12 et 14 ans. La grandeur 8 demande 1 verge ⅞ de tissu de 35 pouces pour le corsage, 1 verge de 39 pouces pour le boléro et 1 verge ⅞ de 39 pouces pour la jupe.

Le style no 2002 est dessiné pour 2, 4, 6, 8 et 10 ans.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander les mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c par patron en timbres seulement. La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. En peu de temps Pluck et sa compagne arrivent près du but de leur voyage. Du haut de la butte où ils se trouvent, Brunette montre à Pluck sa Cité.
2. Tout près, un groupe d'ouvriers [illegible] transportent des provisions.
3. [illegible]
4. Le premier acte de Brunette [illegible] de présenter Pluck à ses amies.
5. Ensuite, elle partent pour la visite des lieux.
6. [illegible]

Autour de la Ferme

Que tous les cultivateurs fassent un examen soigneux, dit M. Gardiner

[illegible]

Les rats détruisent des quantités énormes de nourriture

[illegible]

Le prix de la boîte de pommes

[illegible]

Voici le moment d'acheter des pommes de terre certifiées

[illegible]

Nommé secrétaire du comité de ravitaillement

[illegible]

Coin de la ménagère

RECETTES

Les pommes dans le menu

[illegible]

En Missionnant...

La conversion de Hole River en Wanipigow

CHAPITRE X

[illegible]

M. KALMES, O.M.I.

(A suivre)

Ces choses de constipation

[illegible]

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 16	Mardi 17	Mercredi 18	Jeudi 19	Vendredi 20	Samedi 21
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ntf.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Garbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ntf.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ntf.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie ntf.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Oct.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de la "Liberté"
Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhoël

(Suite)

NUMERO 5

—Oui... ce n'est rien... je domine mal mes émotions... en ce moment! ajouta-t-elle plus bas.

Raoul, intrigué, se pencha vers elle.

—Pourquoi en ce moment, ma chérie?

La jeune femme entoura de ses jolies mains le visage de son mari et lui glissa quelques mots à l'oreille.

Radieux, Raoul, la prenant dans ses bras, l'embrassa passionnément.

Mme Victoire, qui n'avait pas bougé de la fenêtre, mais dont l'oreille exercée ne laissait rien perdre, se détourna et interrompit les effusions de son fils.

—Venez donc voir, Raoul, dit-elle. Les flammes montent, excitées par le vent, et on sent le brûlé jusqu'ici.

Dunkery se dirigea vers sa mère et se pencha près d'elle sur la balustrade de colonnettes sculptées.

—J'aperçois, dit-il, là-bas, par la brèche entre les cèdres, des paysans qui font sortir les chèvres de Dumoré de leur étable, dont le toit est embrasé; les voilà, maman?

—Et eux, les enfants, sont-ils sauvés? interrogea Michelle.

—Des voisins les ont emmenés chez eux, répondit la voix dure de Mme Victoire. La ...

... quitta sans bruit le canapé et alla s'accouder seule à la fenêtre voisine.

Les flammes diminuaient de hauteur et d'intensité; peu à peu, elles s'éteignirent.

Seule, une colonne de fumée rougeâtre ensanglantait l'horizon.

L'autre côté du ciel, d'un gris bleuâtre que déjà touchait la nuit, semblait indifférent au drame dont le dernier reflet colorait encore la cime des arbres.

La sérénité du paysage prêt à s'endormir, en face des sinistres lueurs à peine éteintes, offrait un si saisissant contraste que Michelle joignit les mains.

Du fond de son coeur s'élevait une ... prière pour ses pauvres ... privés de leur misérable abri.

... son mari et sa belle-mère ... tranquillement de la hausse en bourse des valeurs industrielles.

Richard venait d'annoncer le dîner.

La jeune femme suivit Mme Victoire et Raoul avec répugnance vers la salle à manger. Comment avoir faim en songeant à l'angoisse de ces malheureux, sans toit, sans nourriture, sans mobilier, sans maison?

Déjà la mère et le fils, gaiement, s'installaient devant la table élégamment servie, où brillait l'argenterie armoriée aux armes des Sauverte, tandis qu'au milieu de la nappe brodée s'épanouissait une corbeille d'anémones et de capucines.

Mme Victoire et Raoul continuèrent avec entrain la conversation commencée.

Michelle, à plusieurs reprises, s'efforça d'essuyer, sans qu'ils le vissent, les larmes de compassion qui coulaient de ses yeux et qu'elle ne pouvait retenir.

Soudain, inattendue, une immense vague de bonheur l'envahit; elle porta la main à son coeur pour en comprimer l'émoi, et resta un instant immobile, suspendant son haleine.

Au plus profond d'elle-même, un imperceptible tressaillement venait confirmer un des plus grands espoirs de sa vie.

VII

Une belle petite fille, à la chair nacrée, aux yeux de pervenche, avait apporté à Michelle une de ces joies intenses, profondes, inexprimables, dont elle avait pu se croire privée à jamais.

Penchée sur le berceau tapissé de soie rose, la jeune femme apprenait quelles compensations de choix peut apporter la maternité après de sévères épreuves.

Elle-même nourrissait le bébé de son lait. Elle-même, écartant la nurse anglaise choisie par la sollicitude de sa belle-mère, baignait, habillait, soignait sa petite Monique.

Mme Victoire gémissait sur de pareilles habitudes, vulgaires, affirmait-elle, propres à rabaisser sa bru dans l'estime des domestiques et à ... les ... toute autorité.

...

Les boutons causent bien des ennuis

...





Le capitaine de Villandrey arrivait en France avec une armée entière de congé bien mérité.

Au bonheur de revoir sa patrie s'en ajoutait un autre, plus profond, plus intense, mêlé d'une ombre d'inquiétude.

...

(A suivre)

